

Lelain/lor  
6 fév. 2008

## Agenda chargé pour la délégation de Hawkesbury à « Full Good Roads »

Richard Mahoney  
HAWKESBURY

Bien des dossiers environnementaux sont inscrits à l'agenda de la délégation de Hawkesbury qui se rend au congrès de l'association "Ontario Full Good Roads", à Mississauga.

La municipalité est à la recherche de subventions pour résoudre son problème de traitement des eaux et pour réaliser la dépollution des étangs de la CIP. Elle profitera de cet événement pour rencontrer des hauts fonctionnaires du gouvernement ontarien. Des ateliers avec les ministères de l'Environnement, des Ressources naturelles, des Affaires municipales et des Infrastructures sont organisés durant le congrès.

Hawkesbury souhaite un engagement financier pour réaliser des travaux de réfection de l'usine de traitement des eaux située sur la rue Principale, dont les problèmes de fonctionnement ont déjà forcé le ministère de l'environnement à entamer des poursui-

tes contre la municipalité. Le ministère allègue que la ville contrevient à Loi sur l'eau, parce que l'usine ne rencontre pas les normes provinciales.

Les étangs de la CIP, de leur côté, tourmentent la municipalité depuis une trentaine d'années. La ville a adopté un plan de 19 millions de dollars pour tenter d'endiguer le problème causé par les boues laissées par l'ancienne usine CIP. Le gouvernement ontarien prévoit la dépollution des terrains situés sur le littoral de la rivière des Outaouais, ou des résidus de l'ancienne usine de papier, fermée en 1980, ont été entreposés sur un terrain lui appartenant.

Après avoir examiné quatre pistes d'intervention, dont la valeur se chiffrait entre 12 et 67 millions de dollars, la municipalité a arrêté son choix sur un plan évalué à 19 680 000 \$, qui consiste à creuser et recouvrir le site, situé tout près de la rivière.

Les étangs contiennent 312 700 mètres cubes de boue, incluant 215 300 mètres cubes de « boues compressées », composées

d'eau à 79 pour cent, et de 97 400 mètres cubes de « boues légères », ou on retrouve 92 pour cent d'eau. Le manteau actuel est perméable et de l'eau des étangs se déverse dans les cours d'eau avoisinants, principalement Mill Creek, selon un rapport datant d'avril 2006 préparé par une firme d'ingénieurs de Conestoga-Rovers.

De plus, le matériel contaminé n'est pas confiné aux seules boues. L'eau des étangs ne rencontre pas les exigences provinciales et son contenu en fer excède les critères établis par la municipalité pour qu'elle soit considérée acceptable pour l'usine de traitement, selon le même rapport.

En vertu de la stratégie de décontamination adoptée par la municipalité, la boue doit être asséchée, avant d'être recouverte d'une bâche. Mais, le site ne comporte pas que des aspects négatifs. Les consultants ont statué que la berge pourrait être aménagée pour y loger une marina, un pont piétonnier jusqu'à l'Île Cobbs et des terrains destinés à

la construction résidentielle. Parmi les points contre, notons le peu d'espace dédié à des fins récréatives et l'entretien à long terme des installations.

Ces déchets, qui émettent des odeurs désagréables durant les chaudes journées d'été, sont considérés à juste titre comme un obstacle au développement d'une large bande du littoral. La stratégie de développement propose l'élaboration d'aires résidentielles et commerciales, une marina et un théâtre, d'ici les 30 prochaines années, sur la bande riveraine. Le plan prévoit l'exploitation des 40 acres de terrains appartenant au gouvernement pour les étangs à l'intersection des rues Principale et McGill, de même que des 254 acres de terrains appartenant à des propriétaires fonciers et situés à l'ouest de l'ancienne usine. Ces propriétés incluent également des entrepôts de déchets solides, dont certains sont situés dans le Canton de Champlain.

Des modifications pour la sécurité  
**Rendre les écoles de**